



Association des retraités
et retraitées de l'enseignement
du Québec (CEQ)

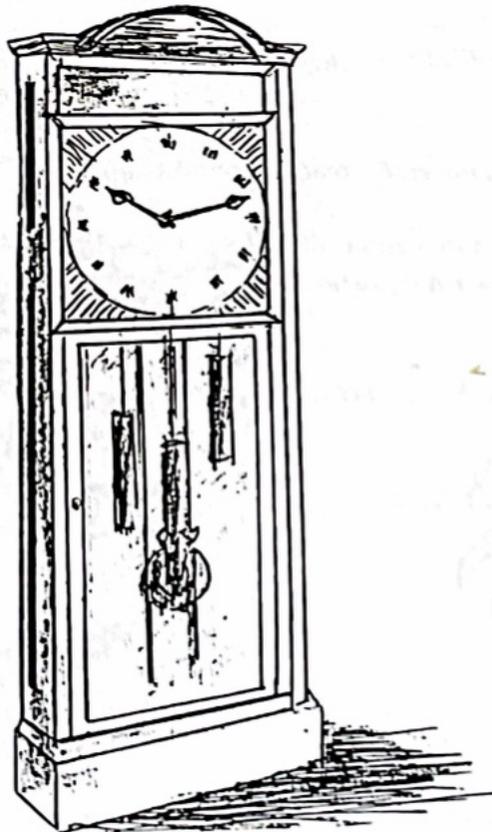
A.R.E.Q. Région 07* Secteur D *

Vol. 3 no. 1

Petite-Nation

Mars 2001

Enfilant le temps...



Le droit fil.

Mot de la Présidente 2001

À tous les membres du secteur « D »

Au début de cette nouvelle année, il me fait plaisir de vous offrir , même un peu en retard, mes vœux de « Bonne et heureuse année» beaucoup de santé et le paradis à la fin de vos jours.

À chaque année, notre secteur s'agrandit en nombre. Les membres sont de plus en plus actifs. Nous réalisons de belles choses.

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que:« L'union fait la force» C'est sur cette force que je m'appuie pour essayer de rendre tous nos membres heureux dans notre secteur d'abord et dans notre association ensuite. Toutes vos suggestions sont les bienvenues. N'hésitez pas à nous les donner.

Je réitère mon invitation au sujet de textes que nous vous avons demandés pour le collectif que nous sommes à écrire. Je sais que vous êtes nombreux à aimer écrire. Venez nous rejoindre avec un de vos textes et vous serez publiés. Ou encore tu m'appelles et je pourrai t'informer davantage à ce sujet.

Au plaisir de vous voir nombreux à nos rencontres mensuelles.

Margot L. Cloutier

Présidente



La couleur du fil...

Nous avons reçu une belle lettre que nous partageons avec vous.

W.P.B. 30 oct. 2000

Chers collègues,

Cordiales salutations à l'AREQ de la Petite Nation et félicitations aux organisateurs de notre dernière réunion. (Le Forêt-Noire brillait de talents incomparables dont Louis-Joseph Papineau aurait été fier)!

Cependant, le 18 octobre, deux de vos anciens présidents devaient suivre le mouvement des bernaches qui «cacassaient» sur le Lac Bélisle. Trois jours et clés en mains, nous entrons au 20 Buffalo South, avec 80°F. Bref salut à nos voisins qui veillent et retrouvons notre chez-nous. Un regard sur nos 6 arbres fruitiers entre vert et jaune, puis, rangeons nos valises.

Habitée, Annette essuie les poussières d'été, un appartement par jour. L'après-midi, nous sortons le scrabble sous le «carport» et un rafraîchissement. Ce qui n'empêche pas de penser à vous autres car «l'Express Vu» tient contact permanent avec Québec qui ne sort pas du cœur.

Ménage terminé, arbres émondés, gazon enrichi, nous laissons couler le temps sous un soleil ardent, près de l'océan. C'est toujours une joie de rencontrer des figures québécoises qu'on connaît depuis 12 ans.

Ici, le coût de la vie équivaut au Québec, avec le change d'argent. C'est le climat qui nous aime.

J'espère que Margot va bien. Avec un comité aussi dynamique, l'avenir est assuré.

Aux limites de Lake Worth, nous sommes à la portée de tout. Si vous passez par ici, vous serez toujours les bienvenus. Cependant, il n'y a pas de pelles à neige électrique.

Mes salutations les plus distinguées à chacun et chacune. Joyeuses Fêtes, bonne santé.



Deux Snow-Birds qui se souviennent,

Annette Bélisle
et Germain Brazeau



Ecole du village de Notre-Dame-de-la-Paix
Vers les années 1940

Ecole du village de Notre-Dame-de-la-Paix
Vers les années 1940

Texte tiré d'une chronique de Margot L. Cloutier pour La Petite-Nation, jeudi le 13 novembre 1975.

Quand on fait marche arrière.

Il y a de ça quelques trente-cinq ans...Oui mesdames. Vous vous êtes reconnues? Moi si...Nous étions les plus grandes de l'école. Marie-Marthe, Georgette, Cécile, Florence, Aline, Mirande, Noëlla, Huguette, Marguerite, Ghislaine, Aldéa et j'en oublie quelques-unes. Plus je regarde et plus ça se mêle, ça se bouscule dans ma tête. Je voudrais tout écrire en même temps. Je vais tenter de tracer pour vous une journée d'école en ce temps-là.

C'est un lundi matin. M. Wilfrid Cadieux, curé de la paroisse, s'est annoncé pour ce jour là. Pour ceux qui l'ont connu, ce n'était pas peu dire. Vous remarquez sur la photo que les jeunes filles sont toutes en robes avec des manches en bas des coudes, bien attachées au cou...

Neuf heures. Melle, Liliane Boyer, institutrice du temps, met en branle la grosse cloche de cuivre. Une quarantaine de jeunes s'alignent devant elle et sans plus de préambule le silence se fait. C'est l'heure d'aller au devant du savoir. Les petits battent la marche. Ils prennent place en avant de chaque côté de la salle de classe sur des bancs, deux par deux. Les plus grands suivent. Ils remplissent les deux rangées de sièges qui s'allongent jusqu'à la porte de sortie. Au centre, à l'avant, le pupitre de l'institutrice surélevé sur un marche-pied. Deux longs tableaux noirs recouvrent le mur côté nord de la classe. Un bon vieux poêle à bois (box-stove) fait office de système de chauffage. Rémi, un grand élève, est chargé de le tenir bien au chaud en hiver. À l'arrière droit, sur une tablette en coin, une chaudière recouverte et munie d'un robinet sert à abreuver les jeunes assoiffés.

M. Le curé ne se fait jamais attendre. Il est très ponctuel. Clément, un élève de 7^e année est allé surveiller à la barrière, à l'entrée. À son signal, comme une armée bien stylée, tous les jeunes sont au garde à vous!

Il entre, soutane noire, collet romain. D'un coup d'oeil scrutateur, il a tôt fait le tour de chacun des élèves sans oublier l'institutrice. Tout le monde est décentement vêtu. C'est l'heure du petit catéchisme pour tous les élèves. Questions et réponses vont et viennent. Et filent les minutes et filent les heures. Dix heures arrivent. La récréation est à dix heures et demie.

Une vague de distractions et d'inquiétudes envahit tout ce beau petit monde. Va-t-il oublier la récréation?... Et défilent les questions et défilent les réponses apprises par coeur... et défilent les minutes aussi... Les mémoires prodigieuses s'en tirent bien. Les autres en sont quittes pour baisser la tête. Ils ne sont plus là. Ils jouent déjà aux (loups) l'unique jeu auquel ces jeunes s'adonnent dans la cour déserte.

Dix heures quarante cinq... On nous permet enfin de sortir et de s'ébattre dans notre domaine préféré, (la cour). Mais ce jour-là, Liliane n'allonge pas la récréation d'une minute. Le temps passe vite et drelin, drelin, la cloche nous rappelle à la deuxième partie de la séance de catéchisme. Pour cette seconde partie, les plus jeunes jouissent d'une exemption. Ils peuvent s'adonner à des exercices d'écriture de lettres et de chiffres... Chanceux! Les grands, ont le devoir d'écouter et de répondre aux multiples questions de M. le curé. Quelques-uns n'ont appris que les questions étoilées, (astérique). Les élèves de 7^e année doivent mémoriser les trois cents questions et réponses. C'est la condition posée si l'on veut franchir l'étape de la communion solennelle et recevoir son image souvenir.

Midi sonne. On récite l'Angélus et nous courons vers la maison. C'est le début de l'été. Plusieurs enlèvent leurs chaussures, histoire de courir plus vite. Moi, c'est pour ne pas user mes chaussures trop vite. Le chemin du roi n'est pas pavé.

Une heure. Huguette, Marie et Muguette rejoignent Melle, Boyer qui revient de dîner. C'est le retour. Nous sommes heureux. Nous aurons la chance de travailler d'autres matières moins ardues, plus sympathiques à nos jeunes coeurs d'enfants.

Dolorès s'installe avec les élèves de 7^e année. Elle devient monitrice en mathématiques. Mirande, donne une dictée de phrases détachées aux élèves de quatrième année. J'ai hâte de faire lire les petits. Je suis au comble de la joie. Je fais l'institutrice, "la maîtresse d'école". Je suis loin de me douter à ce moment-là que je le deviendrais pour vrai un jour et pour assez longtemps.

Trois heures viennent vite. Les petits partent, regagnent la maison paternelle. Les grands continuent jusqu'à quatre heures. L'institutrice en profite pour se consacrer à ceux qui se présenteront à l'examen du ministère, en juin. Le jour file, le soleil baisse et bientôt va disparaître derrière nos montagnes. Chacun regagne sa maison un peu plus savant qu'hier. C'était le bon temps!

Margot Lalonde Cloutier.

Le fil s'étire.

Quelques membres de la toute nouvelle cuvée de retraités(es) de juin dernier nous font des confidences à propos de leur toute nouvelle étape de vie.

Une de mes activités de retraite est de faire partie du club des 1000 Pas de Montébello. Nous marchons tous les mercredis dans les sentiers du Château et un trajet que je parcours régulièrement m'a inspiré pour écrire ce poème:

Des instants magiques

Par un doux matin enneigé et ensoleillé,
Solitaire dans ce sentier,
L'immensité, le silence, la profondeur
M'habillent instantanément de passion et de bonheur.

Je tressaille à la vue des majestueux conifères
Ployant sous le fardeau de cette neige frivole.
La féerie de ce décor de dentelle
Me transporte au-delà du réel.

Au tournant du chemin,
Je rejoins la multitude d'oiseaux
Et chante comme eux
L'hymne à la vie.
Ils forment dans le frimas, ici et là,
Des aquarelles multicolores.

L'eau tantôt calme, tantôt fouguese
Se compare à ma vie.
Elle vient se briser à mes pieds
Et m'invite à poursuivre
Vers la blancheur des vieux bouleaux.
La plage, abandonnée au gré du vent,
Me permet de vibrer à toutes sortes d'émotions.

Tout ce décor enchanteur
Apporte à mon âme poétique,
La sérénité des instants magiques
Que l'on ne vit qu'une fois...

Michèle Bisson



Ma retraite

1967: J'arrive dans l'enseignement et je me dis que dans 35 ans je pourrai arrêter de travailler. Je prendrai donc ma retraite aux alentours de l'an 2000.

Pendant des années je n'y pense même plus. Je travaille. J'aime ma tâche et mes étudiants. Je m'amuse même dans une école. Loin de trouver cela difficile, j'ai toujours hâte de rencontrer mes nouveaux étudiants et mes confrères en début d'année.

Puis, un beau jour, je réalise qu'une de mes consœurs va quitter et prendre SA RETRAITE. À partir de ce moment je commence à compter combien d'année il me reste. Une dizaine d'années. Pas de problème je n'y pense plus. Le mouvement s'amplifie. Ils partent les uns après les autres. Mon univers change et je commence à y songer. Enfin je me décide. Ce sera l'an prochain. À partir de ce moment je commence à compter les mois puis les jours et finalement le nombre de cours.

Enfin juin. C'est la fin de l'année scolaire et de ma carrière. Après quelques jours je suis en vacances comme à tous les étés depuis plus de trente ans. Je n'y pense même plus à ma retraite. Plusieurs me demandent "Comment te sens-tu à ta retraite ?" Poliment je leur réponds "Bien." Dans le fond, pour moi, il n'y a rien de changé.

Septembre et rien de changé non plus car on me rappelle pour remplacer mon successeur qui est malade. Rien de changé. Faux. Pour la première fois je choisis d'y retourner. Aucun contrat ne m'y oblige.

Octobre. Un lundi. Au golf. Avec d'autres qui ne travaillent pas et qui relaxent en s'amusant je commence à réaliser que je suis bien. Quelques semaines plus tard, au beau milieu de l'après-midi, en plein centre d'achats je circule lentement. Il n'y a presque personne dans les magasins. **ÇA VIENT DE ME FRAPPER EN PLEIN VISAGE.**

Je fais la belle vie. Je ne suis plus stressé par personne. Je décide de ce que je fais. Je fais des projets que seuls les retraités peuvent se permettre de faire.

Maintenant, si je travaille, c'est mon choix. Aucune correction. Aucune préparation de cours. Aucune réunion pour décider de ce que je vais faire, de comment je vais le faire et à quel rythme je vais le faire. Je suis libre de mon temps et tellement libre que je viens de décider que j'en avais assez écrit.

Je remercie mes étudiants et surtout mes collègues de m'avoir permis de passer de si belles années dans l'enseignement.

Bonne retraite à vous toutes et à vous tous.
Jacques Pépin



La retraite, c'est l'euphorie: plus de contrainte, plus d'horaire rigide, plus de départ précipité le matin, etc... Quelle joie d'avoir tout cela derrière soi! Puis il faut répondre aux fameuses questions: "Qu'est-ce que tu fais de ton temps? Est-ce que tu t'ennuies?" L'effet de nouveauté dissipé, la poussière retombée sur la réalité, il faut répondre à la question: "Qu'est-ce que je fais de ma vie?"

Eh bien voilà! Le bénévolat auprès des personnes âgées est pour moi une activité stimulante et enrichissante. La lecture, l'étude et l'écriture me passionnent. La pratique du *Reiki* me permet de développer chez moi, un potentiel jusque là mis en veilleuse.

L'aube vient de se lever sur une nouvelle étape de ma vie. Les diverses possibilités s'offrant à nous ne demandent qu'à être choisies selon notre coeur...

Nicole Thomas



Prendre sa retraite

Il y a déjà un peu plus d'un an que j'ai pris ma retraite et je suis heureux d'exprimer mon opinion sur ma façon de la voir et de la vivre.

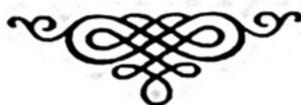
Je considère la retraite comme une troisième étape de notre vie. La première sert à la préparation au travail: enfance, jeunesse et étude. La deuxième, c'est l'accomplissement de notre métier ou profession et la troisième, c'est la réalisation de beaucoup de nos projets qu'on n'a pas eu le temps de mener à terme.

La retraite n'est pas une voie d'évitement dans le sens de: "Tassez-vous, les vieux, vous êtes finis..., c'est à notre tour!" Je vois cette période de ma vie comme un temps de liberté de vivre à notre rythme et de choisir les activités que l'on aime et que l'on désirait accomplir depuis longtemps.

Je comprends maintenant les retraités qui me disaient ne pas voir le temps passer. J'ai le temps de suivre des cours de peinture, j'ai le temps de voyager, j'ai le temps de "renipper" ma maison, d'entretenir mon jardin mais je n'ai pas assez de temps pour accomplir tout ce que je veux encore!. Comme dit la chanson: "...même en 100 ans, je n'aurai pas le temps, pas le temps de visiter tout ce grand univers..." et d'aller au bout de mes rêves.

Je vis ma retraite de cette façon et j'apprécie beaucoup cette étape de ma vie. Je la trouve enrichissante. Je pense aussi que le fait de vivre cette retraite avec mon épouse y est pour beaucoup. Elle a pris la sienne depuis quelques mois et nous pouvons partager beaucoup de temps et d'activités.

Claude Bessette



Une nouvelle vie

Me demander mes impressions de nouveau retraité est un lourd risque à assumer. Les enseignants, c'est bien connu, aiment parler et dans certains cas, étant donné la popularité des ateliers sur l'écriture, aiment écrire.

À mon premier déjeuner de retraité à *Place du Forêt Noire*, à Saint-André-Avellin, je me suis senti très à l'aise, surtout, après la longue prestation, par ailleurs intéressante, de la présidente régionale. J'ai apprécié également le mot de bienvenue préparé avec soin et lu avec talent. C'était beaucoup de travail mais ce fut un accueil réussi et chaleureux.

Habitué depuis 1964 à vivre des entrées et des sorties, années après années, déroger à cette règle, en septembre dernier, m'inquiétait un peu. Non pas par anxiété de ne pas savoir quoi faire, mais par la rupture que ce changement d'orientation allait provoquer.

Finies les discussions du matin autour d'un café dans la salle des profs; finies les longues réunions pédagogiques; finies les colères contre les élèves et parfois aussi, il faut le dire, contre certains(es) consocurs et confrères; finis les diners communautaires; finis les échanges avec des collègues et avec les élèves; finies les joies que nous apportent les élèves; finies les discussions pédagogiques autour d'une bière; finies les cigarettes fumées en plein air en compagnie des élèves etc., la retraite marque la fin d'un chapitre. Il faut tourner la page pour passer à autre chose.

Prendre sa retraite, c'est laisser derrière soi de longues années d'amitiés et d'habitudes. Prendre sa retraite, c'est aussi retrouver avec joie des gens avec qui nous avons partagé et avec qui nous avons vécu de belles années d'amitié.

En entrant dans la salle de *Place du Forêt Noire*, j'ai regardé l'assistance et je me suis senti chez-moi. En y retrouvant des visages familiers, j'ai renoué avec mes débuts dans l'enseignement.

Raymond Whissell



La retraite, un apprentissage

Pour moi, qui ai l'impression de continuer mes vacances d'été, (même s'il fait froid) la retraite est un concept que je n'ai pas encore parfaitement intégré. J'essaie d'utiliser les compétences transversales acquises pendant ces longs congés annuels pour vivre pleinement ce nouveau projet. Ce que j'ai trouvé le plus difficile jusqu'à maintenant c'est d'évaluer les réactions des autres face à ce changement de statut: admiration, jalousie, compassion, pitié, etc... Pour ce qui est de la vie de tous les jours d'une retraitée, vous en connaissez mieux que moi tous les avantages car, là comme ailleurs, rien ne remplace l'expérience n'est-ce-pas? Les inconvénients, je ne les ai pas encore trouvés...

Suzanne Gauthier



Le fil conducteur.

Quarante ans ça se fêtent"

C'est ce qu'on fait les retraités/es de l'Enseignement du secteur "D" le 13 février dernier.

- Jour de retrouvailles toujours très apprécié.
- Jour de belles rencontres de jeunes et moins jeunes.
- Parfois la présence de gens de belle personnalité comme notre conférencière.

Cette dernière, native du Nouveau-Brunswick explique dans un langage clair et précis la différence de l'Enseignement d'ici et celui de sa province. Ayant des études avancées dans d'autres domaines, la politique l'a rejointe. Aujourd'hui elle représente sa province à Ottawa comme Sénatrice au Sénat.

À l'heure du dîner 200 personnes ont pris place aux tables.

En après-midi une chorale mixte comptant beaucoup de choristes ont chanté "a capella" de belles chansons de leur répertoire. Très généreux ils ont répondu à plusieurs rappels.

Pour la fin, des membres de l'assistance, dans les plus âgés ont raconté les premières années de leur carrière; leur passage à l'école du rang.....le matériel scolaire....

Puis c'est le retour!

Félicitations!

Merci!

Pour la belle journée!

Lucille Charron

Quarante ans déjà

Organiser une rencontre de tous les retraité(e)s de l'enseignement une journée de février à Gatineau, il fallait le faire. Attirer plus de 200 retraité(e)s, dans une salle, par une belle journée d'hiver, il fallait une occasion.

L'histoire nous a donné l'occasion de célébrer ensemble les quarante ans de l'Association des retraité(e)s de l'enseignement. Laure Gaudreault, cette institutrice qui, naguère, avait regroupé les enseignants et enseignantes qui oeuvraient dans les écoles de rangs pour améliorer leurs conditions de travail, de vie et de salaire, a décidé au début de la décennie de 1960 de regrouper également les retraité(e)s afin de briser leur isolement et d'améliorer leur niveau de vie. Quelle suite dans les idées. Convaincue et convaincante, Laure Gaudreault a laissé un héritage important. Un héritage de fierté pour notre profession. Nous devons l'en remercier.

Quarante ans plus tard, en ce 13 février 2001, au hasard des conversations, les souvenirs de tous sont remontés à la surface. L'anecdote de l'une et les récits de l'autre ont fait revivre à chacune et à chacun des bribes de leur vie. Une sénatrice, ex-enseignante du Nouveau-Brunswick, une monologuiste et une retraitée de Gatineau ont rappelé, chacune à leur façon, avec sérieux ou avec humour, les nobles qualités de notre métier. Un métier qui a apporté à tous beaucoup de joie et de satisfaction.

Merci à la chorale! Le chant est certainement l'un des meilleurs atouts de la séduction. Il dépasse peut-être en efficacité le chocolat qui, pourtant, le 14 février, connaît des heures de gloire. Merci de nous avoir séduits.

Merci aux dirigeants de l'Association des retraité(e)s de l'enseignement de l'Outaouais d'avoir organisé cette journée. Vos efforts ont porté fruits, ce fut une belle réussite. Il est regrettable, cependant, qu'un horaire trop chargé, ait réduit les échanges avec nos consoeurs et confrères. Ce fut le seul nuage de la journée.

Au revoir et à la prochaine!

Raymond Whissell

Aiguillée de mots peaufinés.

En cette journée de la Femme...

De son conjoint, c'est la tendre moitié.
De ses enfants, c'est la confidente assurée.
De ses amies, c'est la complice souhaitée.
De son entourage, c'est le phare apprécié.

Aujourd'hui, c'est une journée spéciale,
l'occasion rêvée pour une rencontre sociale...
Par cette journée, à l'échelle internationale,
la femme monte au podium de « l'adulé mondial! »

Toutes les professions, elle les a effleurées.
Tous les conseils, elle les a prodigués.
Toutes les larmes, elle les a séchées
Toutes les caresses, elle les a retournées.

Toutes les joies, elle les a partagées.
Toutes les peines, elle les a masquées.
Toutes les peurs, elle les a apprivoisées.
Toutes les haines, elle les a étouffées.

Tous les besoins, elle les a comblés.
Toutes les saisons, elle les a traversées.
Toutes les passions, elle les a contrôlées.
Toutes les amertumes, elle les a balayées.

Tous les bons souvenirs, elle les a gardés.
Tous les événements importants, elle les a préservés.
Tous les épisodes déchirants, elle les a acceptés.
Toutes les situations ordinaires, elle les a palpées.

J'exprime, aujourd'hui, ma reconnaissance
à celle qui depuis mon enfance
m'a appris sagement la tolérance
envers ceux qui font la différence.

A toutes les femmes de la terre:
filles, soeurs, mères ou grands-mères...
vous toutes qui êtes l'âme de l'univers:
Vous êtes le plus grand chef-d'oeuvre jamais offert!

« Bonne journée... et laissez-vous gâter! » Denise.



Aiguillée de mots peaufinés...

Une toute petite question pour ... un homme comme toi...

Il y a un problème de société...
et j'ai une question à te poser:
Saurais-tu comment faire évoluer
le monde et ses mentalités?

La femme se sent fatiguée,
elle a trop de responsabilités.
Son conjoint, trop souvent démotivé,
aurait intérêt à se questionner...

Les tâches domestiques, « faudrait les partager! »
Depuis longtemps, cette phrase fait jaser...
Les plus audacieux ont osé essayer
oubliant les anciennes lignes de pensée...

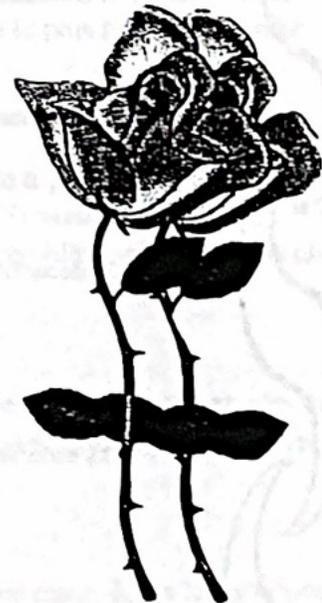
Beaucoup d'autres « comme toi » ont contesté
se disant plus ou moins agacés.
Aurait-ils donc tous, si peur de contribuer,
enfin, à changer l'humanité?

Quoi de mieux pour se valoriser
que d'assumer ses responsabilités!
Je sais, il faut énormément de volonté,
mais avant tout, il faut un coeur d'or, bien placé...

Le monde, je sais, tu ne peux pas le changer,
mais tu as la capacité de le redresser...
Au fil des ans, le temps l'a fait dériver...
Tel un maître, l'homme l'a assujetti, l'a dominé...

Je sais que, si tu le veux... tu peux le modifier,
lui redonner toute sa dignité...
À toi d'être attentif pour bien cerner
les besoins d'une femme... Je viens de t'en parler...

«En toute amitié et... sans arrière pensée »... Denise.



J'aime l'hiver

- 
- 12 août : Nous venons d'emménager dans notre nouvelle maison à Québec. C'est très beau ici. Les montagnes sont majestueuses. J'ai très hâte de les voir recouvertes de neige.
- 14 octobre : Québec est le plus bel endroit du monde. Les feuilles des arbres ont pris toutes les teintes possibles de rouge et d'orange. Nous sommes allés nous promener en montagne et nous avons vu des chevreuils. Quelles créatures gracieuses! Ce sont certainement les plus beaux animaux de la création. Cet endroit est un paradis. Je l'adore.
- 4 novembre : La saison de la chasse aux chevreuils commence bientôt. Je ne peux pas croire qu'on puisse vouloir tuer un si bel animal. J'espère qu'il neigera bientôt. J'aime tellement le Québec.
- 15 décembre : Il a neigé hier soir. Nous nous sommes réveillés ce matin pour découvrir que tout était devenu blanc. On dirait une carte postale. Nous sommes tous sortis et nous avons déneigé les marches et l'entrée. Nous avons fait un combat de boules de neige (j'ai gagné) et, quand la charrue est passée, nous avons dû déneiger l'entrée de nouveau. Quel bel endroit. J'adore le Québec.
- 18 décembre : Encore de la neige hier soir. C'est merveilleux! La charrue nous a encore fait sa petite farce dans l'entrée. J'aime tellement le Québec.
- 19 décembre : Encore de la neige hier soir. Je n'ai pas pu sortir de la cour pour aller travailler. Je suis épuisé de pelleter. Crisse de charrue.
- 21 décembre : Il est encore tombé de la marde blanche hier soir. J'ai des ampoules plein les mains à force de pelleter. Je crois que le gars de la charrue se cache au coin de la rue et attend que j'aie fini de pelleter. Le calisse de chien...
- 25 décembre : Joyeux sacrement de Noël !!! Encore de la tabarnac de neige. Si jamais je mets la main sur le calisse de chien qui conduit la charrue, j'm'en va y faire faire un hostie de boutte sur les coudes. Je comprends pas pourquoi y mettent pas plus de calcium sur les routes pour faire fondre la crisse de glace.
- 27 décembre : Encore de la marde blanche hier soir. Ça fait trois jours qu'on n'est pas sortis, sauf pour pelleter la tabarnac d'entrée à chaque fois que le calisse de chien sale passe avec son hostie de charrue. On peut pas aller nulle part; le char est pris dans une montagne de calvaire de marde blanche. Le gars de la météo dit qu'il va en tomber encore 10 pouces à soir.
- 28 décembre : Le crisse d'innocent de la météo s'est trompé. On en a eu 24 pouces de la calisse de marde blanche. Si ça continue comme ça, ça sera pas fondu avant le mois d'août. La charrue est restée prise dans le banc de neige sur la route et l'hostie d'écoeurant qui la conduit est venu frapper chez nous pour demander s'il pouvait emprunter ma pelle. Après lui avoir dit que j'avais déjà passé au travers de 6 pelles pour pelleter toute la marde qu'il m'avait poussé dans l'entrée, j'y ai cassé la 7ième sur sa crisse de tête.
- 30 janvier : On a fini par sortir de la maison aujourd'hui. On est allé au magasin pour acheter de quoi à manger et en revenant, un calisse de chevreuil s'est braqué devant le char et je l'ai frappé. J'ai pour 3,000\$ de dommages. Crisse de chevreuils! Comment ça se fait que les hosties de chasseurs les ont pas tous tués au mois de novembre?
- 1 mai : J'ai emmené l'auto au garage en ville. Y'a toujours ben des crisses de limites!!! Le tabarnac de char est tout rouillé à cause de l'hostie de calcium qu'ils mettent partout sur les chemins.
- 30 mai : On a déménagé en Floride. J'peux pas comprendre qu'il y a du monde assez innocent pour vouloir vivre dans un crisse d'enfer comme le Québec!!!

Le fil se tord...

On dit qu'à la retraite, les professeurs(es) n'ont plus besoin de regarder l'heure... Il faut cependant regarder le calendrier, n'est-ce pas Noëlla? Imaginez-vous qu'elle s'est présentée à un atelier le lendemain de la date fixée!!!

Laurent Cloutier veut écrire... Ecrire? Ai-je bien entendu: écrire? Eh bien oui! Il y a plusieurs mois, il s'est acheté un cahier qui, je crois, est encore tout neuf... plein de belles pages blanches...

Si vous cherchez une femme de ménage compétente, prière de vous adresser à Suzanne Gauthier-Lalonde... Depuis sa retraite toute récente, elle y va de tout son corps pour astiquer sa maison...

Vous êtes seule? Vous aimez voyager? Monique Charron recherche une âme-soeur pour voyager en Europe. Prière de transmettre votre curriculum vitae à Monique le plus tôt possible afin qu'elle fasse un choix éclairé...

Vous aimez voyager d'accord, mais aimeriez-vous faire de la route à pied? Pas n'importe quelle route, la route de St-Jacques de Compostelle, en Europe bien sûr. Si vous êtes en forme et que ce serait un de vos désirs les plus chers, contactez Juliette Tremblay, elle se cherche une accompagnatrice... et bonne route!

Ce qu'il y a des gens peureux! N'allez pas me dire le contraire... Les hommes, ces fameux conducteurs à toute épreuve, ceux qui d'habitude prennent le volant pour venir déjeuner... Où étaient-ils au déjeuner de décembre à Notre-Dame- de- la-Paix?

L'expression "ouvrir des portes" est de bon augure pour la plupart des gens. Mais la coordonnatrice de la bibliothèque de Papineauville, Thérèse Bissonnette, croit fermement le contraire. Ce sont par les "portes ouvertes" d'une salle que des cambrioleurs ont piqué un ordinateur à la bibliothèque... Donc, ce sont des "portes fermées" qui seront réinstallées... Des "portes fermées", c'est de bon augure aussi, n'est-ce pas Thérèse?



Le fil conducteur

- ⌘ **Alzheimer:** pour informations: Chantal Gosselin ou Louise Jutras: 777-4232 ou 777-4991.
- ⌘ **Jeux de la francophonie:** besoin de bénévoles (pour hier).
Téléphonez à Anik Villeneuve: 749-5389
- ⌘ **Assurances:** on garde S.S.Q. Vie.
- ⌘ **Comités régionaux:** quand des membres assistent à des comités régionaux, cinq personnes sont payées par l'A.R.E.Q. provinciale.
- ⌘ **Entente de transfert de services entre L'A.R.E.Q. et la Fondation Laure-Gaudreault**
 - Même service de secrétariat - Accès aux documents de la fondation
 - Accès à la revue *Quoi de Neuf*.
- ⌘ **Nouvelles protections des assurances détenues par l'A.R.E.Q.**
L'A.R.E.Q. ne se rend pas responsable des activités organisées par la Fondation Laure-Gaudreault sauf si elles sont organisées par le Comité directeur.
- ⌘ **Vous avez reçu une lettre de l'A.R.E.Q. parlant du changement de nom et du dossier de la désindexation.** Notre responsable régional dans ce dernier dossier est Claude Duplessis.
- ⌘ **2001, année internationale des bénévoles:** nous pensons souligner cet événement dans notre secteur; probablement au mois de juin.
- ⌘ **Nombre de membres (12/12/2000): 34,422**
- ⌘ **Mondialisation:** il y aura une formation au début d'avril (12 avril 2001). 50 personnes (maximum).
- ⌘ **Condition de la femme: responsable régionale:** Huguette Taillon-Desrivères: (819)568-9469
- ⌘ **Bénévoles du don du sang:** Si vous désirez avoir plus d'informations ou si vous désirez vous impliquer, vous pouvez rejoindre monsieur Beaumont qui est responsable pour la région de l'Outaouais.
- ⌘ **Maisons de convalescence:** Avant d'envoyer quelqu'un à une de ces maisons, on demande un formulaire à la S.S.Q. On le fait remplir par le médecin et on le retourne à la S.S.Q. qui s'occupe d'acheminer la demande.
- ⌘ **Nombre de membres dans la région: 1475**

Secteur «A»: 147	Secteur «B»: 58	Secteur «C»: 159	Secteur «D»: 106
Secteur «E»: 443	Secteur «G»: 442	Secteur «H»: 117	
- ⌘ **Comité de l'environnement:** Armand Hubert est notre représentant régional.

☞ La Cour d'Appel a rendu jugement concernant la loi 111, le 19 décembre 2000: la CSQ a gagné. Le gouvernement a jusqu'au 19 février 2001 pour décider s'il va en Cour Suprême. (Cette cause concerne les journées que l'on nous avait coupées en double durant la grève de 1982).

☞ Congrès à Sherbrooke. Les 29, 30 et 31 mai 2001, aura lieu le congrès de l'A.R.E.Q. Tout le monde est invité. Informe-toi à un membre du conseil et viens avec nous. Il faut te hâter si tu veux bénéficier du rabais pour l'inscription.

☞ N'oublie pas que notre assemblée générale se tiendra le 8 mai au golf Héritage. Il y aura des élections à la présidence et à la 2^e vice-présidence.

S.V.P. Pourriez-vous ramasser les tigarettes des canettes de boissons gazeuses, de boîtes de nourriture pour chats, etc., pour la cause de Jonathan Roy. À apporter en mai, à notre assemblée générale.



Le fil cassé.

Nous ont quitté:

Mme Jeanne-Marie Charlebois St-Denis, mère de Agathe Beauchamp.

Marie-Thérèse Bélisle, une amie retraitée.

M. Jacques Pépin a perdu son beau-père.

Le fil se tisse.

Ouverture prochaine d'un C.A.C. (Centre d'Accès Communautaire) au sous-sol de la bibliothèque de Saint-André-Avellin.

Plusieurs heures seront bientôt disponibles. Les intéressé(e)s à utiliser Internet et à obtenir de la formation dans plusieurs domaines doivent entrer en contact avec:

- Mme Ginette Labrosse Lafleur 983-6781

- Mme Lucie Lacoste Monfils 983-2415

Au fur et à mesure que nous recevrons les demandes, des horaires s'organiseront pour répondre aux besoins des groupes, associations et individus.

Le fil noué...

Olivier Guimond savait comment débouler un escalier... Lucille Charron s'est essayée, elle aussi, au musée, à St-André... Moins chanceuse qu'Olivier, c'est l'ambulance qui l'a transportée à l'hôpital... Elle s'est fortement cognée la tête en plus de s'être gravement blessée à un genou... Nous compatissons beaucoup avec toi et te souhaitons la guérison complète... et surtout, n'essaie plus de copier, ce n'est pas plus payant qu'en classe!

Parlant de genou, Nicole Coté Bessette, dernièrement retraitée, a subi une opération majeure, en août dernier: on a posé une prothèse totale à son genou gauche. Après plusieurs interventions de toutes sortes, c'était le dernier recours. Que d'interminables heures de physiothérapie! Et quelles souffrances! Nous te souhaitons de guérir au plus vite et que la souffrance s'envole rapidement! Cependant, nous nous permettons de te donner ce petit conseil: si tu demandes à Dieu de rendre ton genou semblable à l'autre, n'oublie pas de mentionner quel genou doit ressembler à l'autre... Ça pourrait te jouer un vilain tour....

J'ai entendu dire que Nicole Aubry Hébert se fait soigner pour un gros mal de dos... Franchement Nicole, je ne pensais pas que les retraités (es) du bout étaient si généreux (ses): le sac dans lequel les gens déposent leur don pour la fondation Laure Gaudrault, est-il si pesant? Repose-toi bien et... dépose le sac de temps en temps...

Françoise Duchesneau est une femme secrète... Mais on sait de source fiable, qu'à l'automne, elle a passé une batterie de tests afin de découvrir ce qui lui causait tant de douleurs à l'estomac et à l'abdomen... On ne lui a rien trouvé de grave... Heureusement pour elle! Nous espérons que ces douleurs ne reviennent plus et que la santé soit au rendez-vous!

Une autre, toujours parmi les nôtres, siégeant au Comité exécutif des Retraités(es), Georgette Ménard, fut opérée en novembre dernier pour une tumeur maligne, localisée au sein. Ce fut tout un choc d'apprendre cette triste réalité... Mais, dans tout ce branle-bas, il y a tout de même une nouvelle plus réjouissante: la tumeur n'était pas prolifique... Cependant, par mesure préventive, elle subit présentement des traitements de radiothérapie, aux Etats-Unis, plus précisément à Rutland, dans le Vermont. C'est une innovation dans l'Outaouais. Tout est organisé par l'hôpital de Gatineau. C'est par autobus qu'elle et plusieurs autres se rendront au Vermont pour se faire soigner. (Vous en avez certainement entendu parler, cet été, à la télévision, pour les patients des hôpitaux de Montréal). Elle sera hébergée du lundi au vendredi, pendant 5 semaines. Les fins de semaine, on la ramènera chez-elle. On lui permet d'amener une compagne... Connaissant sa grande détermination, sa force de caractère et son sens ancré du positivisme, nous sommes persuadés(es) qu'elle est équipée pour passer au travers... Et selon Robert: « elle va mieux, elle a recommencé à donner des ordres...» Sache, Georgette, que tous et toutes, nous sommes derrière toi et que nos prières t'accompagnent!

De fil en aiguille...

Les déjeuners sont une activité de plus en plus courue par nos membres. **Le nombre croît** avec l'usage, pourrait-on dire. C'est vrai que c'est **relax** et que c'est l'occasion d'échanger sans contrainte. En plus, on a parfois, de belles surprises de la part de nos membres hôtes. **Merci** pour toutes ces **petites délicatesses** qui donnent à l'accueil un air si chaleureux.

Bravo **Chénéville!** pour votre agréable accueil.

Bravo **Papineauville!** pour votre accueil toujours aussi amical.

Bravo **Notre-Dame-de-la-Paix!** pour vos verres de Noël pleins de bonbons et si bien décorés.

Bravo **St-André-Avellin!** pour vos petites cartes de vœux pour la nouvelle année.

Atelier des talents: Se découvrir des talents, pourquoi pas? C'est le 18 octobre 2000 que, au sous-sol de la bibliothèque de St-André-Avellin, **madame Janine Désorcy** a initié quelques retraitées à l'art de faire des cartes. Papier ciré, colle, éponge, papier mouchoir, ciseaux, etc... surtout la créativité à ne pas oublier... Chacune y allait de ses idées. Super! Ce fut un après-midi vraiment apprécié, car les jours qui suivirent, je me mettais à l'oeuvre pour produire mes propres cartes de Noël. Merci à vous, l'équipe, de nous procurer ces précieux ateliers! **Merci à toi aussi, Juliette, pour ce gentil compte-rendu. Ne te gêne surtout pas pour en faire d'autres!**

Un nouveau lancement de livre pour Margot! Félicitations à «dame Plume» Margot Lalonde Cloutier qui, en novembre dernier, lançait son **2e livre**. Que de travail! Que d'énergie! Que de talent bien sûr! En plus, c'est chez-nous que ça se passe...La Petite-Nation devient de plus en plus connue, grâce à des gens comme toi, Margot. C'est une grande fierté de te compter parmi nos membres. Continue, ne lâche surtout pas... «**Sous l'édredon**» est un beau conte illustré, que les enfants savoureront pleinement. Margot, on est très fier de toi! *P.s.s.t... P.s.s.t...* Quand le chemin est si bien tracé, d'autres pourraient s'y aventurer... On ne sait jamais!

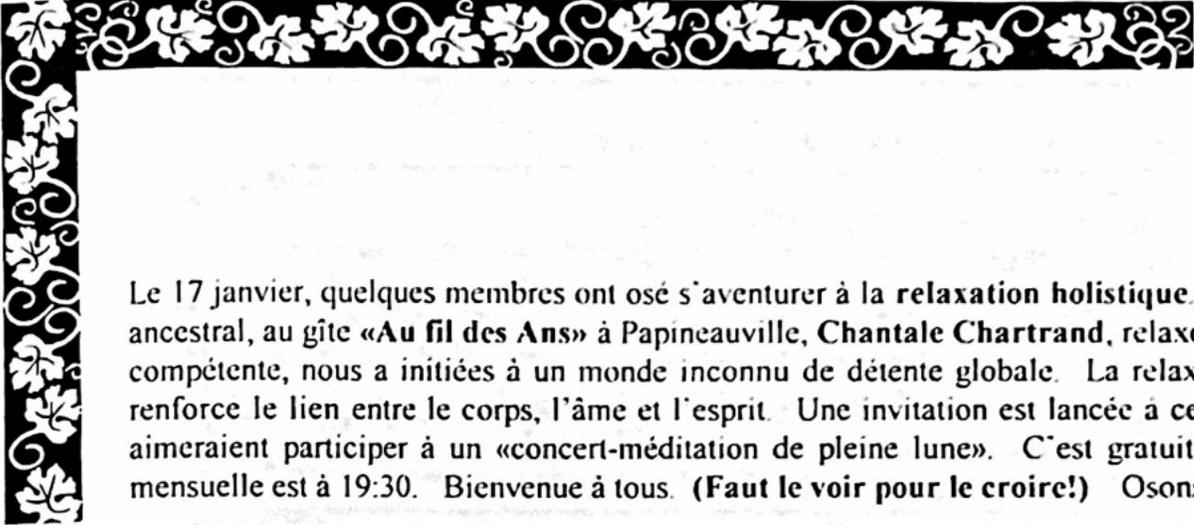
Bénévolat... Plaisir... Travail = Retraite Il était une fois, cinq femmes retraitées, encore plutôt jeunes, qui avaient décidé de faire vibrer leur milieu, en travaillant très très fort. C'est sûrement pour s'amuser au premier abord. Que de fois elles ont quitté le foyer sur semaine et fins de semaine pour répétitions par-dessus répétitions, entourées d'une formidable équipe. Que d'heures d'ermite, toi **Georgette**, toi **Denise**, toi **Nicole**, vous vous êtes imposées pour mémoriser tout ce texte afin d'offrir à la population cette belle pièce de théâtre: «On n'en f'ra pas in histoire,

hein? » Mais il fallait deux anges gardiens, prénommées **Janine et Paulette** pour soutenir tout ce beau monde, n'est-ce pas? Eh bien! On a écouté, on a ri et on s'est approprié notre patrimoine... **Juliette Tremblay qui vous dit: «Chapeau et merci!!! »**

Quand l'emballage de cadeaux devient confection d'anges... Sept retraitées se sont rendues à Buckingham, le 16 novembre 2000, chez «**Artisanat Lorraine**» A 13 heures, visite de la boutique remplie de fleurs, rubans, bibelots, enfin tout le nécessaire pour artisans. L'atelier commence. Le matériel est à notre disposition mais, à notre grande surprise, Lorraine nous montre le modèle d'ange que nous aurons à enrubanner, surtout à créer avec des couleurs de notre choix. Après trois heures de travail intense, notre spécimen était terminé et très bien réussi. Grâce à ce cours, **Claudine et Thérèse** ont pu garnir leur foyer et leur sapin. Quant à **Aline**, elle est revenue bredouille, avec du papier, du ruban et comble de malheur, le livre qu'elle souhaitait tant emballer, était encore complètement nu... Son fils aura encore un cadeau d'anniversaire emballé simplement... Qu'importe, elle savait désormais tourner le ruban pour en faire de belles boucles! Nous avons cependant, bien aimé notre après-midi: ce fut une rencontre détendue, joviale. **Merci à Lorraine** pour son hospitalité et sa générosité! Grâce à cet atelier, nos anges sont arrivés à temps pour entonner: «**LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES...**» **Merci Thérèse Bissonnette et Aline Bazin** pour votre récit. **Merci d'avoir osé et de grâce, osez encore, c'est très apprécié!**

C'est dans une atmosphère de calme que, le 6 décembre dernier, une vingtaine de retraités(es) dînaient à la Table des trois Vallées du Centre professionnel « Relais de la Lièvre ». On ne peut parler d'un restaurant sans parler de son service. Le groupe d'élèves de la cuisine professionnelle a été un bouquet de fraîcheur. Ils étaient attentifs, sérieux et déjà professionnels. On avait l'impression que c'était jour d'examen, tellement c'était impeccable. Les plats qui nous ont été présentés étaient typiquement de chez nous. Pour des amateurs de bonne chère, la simplicité était de bon augure. Après le copieux repas, une agréable surprise nous attendait. Dans une salle attenante, **monsieur Joël Quenault** nous a donné un bagage de connaissances sur les vins: décantation, types de vins, réactions chimiques, dégustation et j'en passe... L'après-midi se termina par l'apprentissage de techniques d'une belle table. Ce fut très enrichissant! **Merci Claire Daigneault** pour ton reportage. **L'équipe du journal t'encourage fortement à récidiver...**

Deux de nos membres, **Yvelin Corbeil et Rolande**, ont vraiment été gâtés pour Noël. Imaginez-vous que leur fille, **Francine**, a donné à chacun, pour ne pas faire de jaloux, le plus beau cadeau que des grands-parents peuvent recevoir: **une toute petite fille** (elles pesaient environ 2 livres chacune). Fragiles, **Rosalie et Florence** sont probablement encore à **Ste-Justine** car vous avez bien compris, elles sont prématurées. Alors, bonne chance aux parents et beaucoup de bonheur aux grands-parents!



Le 17 janvier, quelques membres ont osé s'aventurer à la **relaxation holistique**. Dans un décor ancestral, au gîte «**Au fil des Ans**» à Papineauville, **Chantale Chartrand**, relaxologue, douce et compétente, nous a initiées à un monde inconnu de détente globale. La relaxation holistique renforce le lien entre le corps, l'âme et l'esprit. Une invitation est lancée à ceux et celles qui aimeraient participer à un «concert-méditation de pleine lune». C'est gratuit et la rencontre mensuelle est à 19:30. Bienvenue à tous. **(Faut le voir pour le croire!)** Osons!!! Osons!!!

Le 22 janvier dernier fut une journée enrichissante pour les «**adeptes de la plume**». En effet, **madame Mireille Vallée**, auteure, invitée par Margot, nous a vraiment mis en confiance devant une page blanche en nous donnant de nombreuses pistes pour développer notre énergie créatrice. (Ça promet, n'est-ce pas?) Ce fut une vraie belle journée fructueuse, grandement appréciée par les personnes présentes. Merci Margot!

Un atelier de maquillage nous était offert le 15 février dernier, dans le local de la bibliothèque, à St-André-Avellin. Nous avons eu la chance de connaître des trucs pour «restaurer» non pas les livres, mais les «outrages» des ans. Les précieux conseils de **Sylvie Descoeurs** s'entremêlaient à nos commentaires et à nos rires. Sauriez-vous, sans qu'on vous les nomme, reconnaître celles qui sont allées quérir ces précieuses recommandations? Si votre réponse est négative, il faudra patienter... Parfois, les résultats se font attendre, comme en classe... **Un gros merci Sylvie!**



Le goût du fil.

Tartelettes au thon ou jambon

- 1 boîte de 6 1/2 onces de thon ou jambon en flocons égoutté
- 1 oeuf cuit dur haché
- 1 tasse (4 onces) de fromage cheddar râpé
- 1/3 tasse de céleri haché (1 branche)
- 1/4 tasse de mayonnaise
- 1 boîte de 8 onces de croissants Pillsbury

Placer la pâte à croissants dans les moules à muffins non graissés, un triangle par moule.
Presser la pâte tout autour et jusqu'au bord.
Dans un bol, bien mélanger les autres ingrédients.
Remplir les moules du mélange de viande.
Placer sur la grille au milieu du four.
Cuire à 375°, 10 à 15 minutes ou jusqu'à ce que la croûte soit dorée.

Délices sucrés

- 1 paquet de croissants Pillsbury
- 1 1/2 tasse de crème 35%
- 1 1/2 tasse de sucre brun tassé

Étendre la pâte ou couper le rouleau en rondelles et placer dans un plat allant au four.
Mêler la crème et le sucre brun.
Verser le mélange sur la pâte à croissants.
Placer sur la grille au milieu du four.
Cuire à 350°, 15 à 20 minutes.

Givrés au citron

- 1 1/2 tasse de crème 35%
- 3/4 de tasse de sucre
- 2 1/4 c. à thé de zeste de citron
- 1/4 tasse de jus de citron

Combiner la crème non fouettée et le sucre.
Mélanger jusqu'à dissolution complète du sucre.
Incorporer le zeste et le jus de citron.
Placer 2 moules en papier dans chacune des coupes d'un moule à muffins.
Verser le mélange dans ces moules.
Couvrir et congeler au moins 2 heures.



Bon appétit...Lucie Lacoste Monfils

Le coup de fil

IMPORTANT

Nous avons maintenant une politique qui consiste à recueillir d'avance la somme demandée pour participer à certaines activités.

Exemples: fête du 40^e anniversaire de L'A.R.E.Q; l'assemblée générale, etc.
Nous vous l'indiquerons lors de la chaîne téléphonique. Vous ferez parvenir votre chèque(libellé à A.R.E.Q. Petite-Nation) à Suzanne Séguin,
174, rue Clément, Papineauville, Québec, J0V 1R0

TRÈS IMPORTANT

Gardez précieusement le journal d'octobre 2000 pour connaître toutes les informations techniques.

TRÈS TRÈS IMPORTANT

Si vous désirez faire parvenir des textes à Margot, vous pouvez utiliser le télécopieur. Voici le numéro de son télécopieur: (819) 522-6366



Reprise du fil

1. L'anniversaire de naissance de Paul Lalonde est le 15 février.
2. L'anniversaire de naissance de Nicole Côté-Besette est le 7 juillet.
3. L'atelier des talents portant sur le chocolat (21 mars) et celui portant sur la confection des chandelles (20 juin) seront remplacés par des ateliers d'initiation à l'informatique.

BIENVENUE PARMIS NOUS, NICOLE BESSETTE

La vie nous joue parfois un de ces tours qui fait que nous nous retrouvons dans un méli-mélo «mêlé» et «mêlant». Heureusement, le temps répare les erreurs commises par inadvertance. Nous t'avions perdue dans la liste, nous t'avons retrouvée sur la liste et nous en sommes très heureux. Nous espérons te voir souvent à nos activités.

Au fil des mots

Recherche de livres dont l'auteure est Berthe Bernage.

- * *La marguerite s'effeuilla*
- * *La marguerite refleurira*
- * *Le roman d'Élisabeth (5 volumes)*

Téléphonez à Aline Bazin
(819) 423-5122



INOVESCO
www.inovesco.com

1-866-466-8372
Assurances de dommages et services financiers

Aylmer (819) 684-4433
Buckingham (819) 986-2789
Gatineau (819) 243-3211
Joliette (450) 759-6265
L'Assomption (450) 589-7585
Louiseville (819) 228-2755

Montebello (819) 423-6434
Montréal (514) 328-4520
Rockland, Ontario (613) 446-5133
Saint-André-Avellin (819) 983-7366
Saint-Zénon (450) 884-5961